

Il part. Le taxi qui apparaît a deux numéros pairs. Il reste et il attend. Le jour même du départ du paquebot qu'il aurait pris si le présage avait été maléfique, et deux heures après ce départ, il reçoit un télégramme de sa bien-aimée. Sa famille l'avait, pour un deuil, emmenée en Utah dans un village perdu d'où elle n'avait pu donner de ses nouvelles.

Le numéro du taxi savait...

Mais nous n'en finirions pas si nous devons rapporter toutes les circonstances, les unes tragiques, les autres comiques, et d'occasions bizarres, extravagantes ou banales qui ont permis au major Habsbrough de vérifier ses idées sur la valeur augurale des numéros de taxis.

Le certain c'est que chacun mettra, s'il le veut, cette méthode en pratique, en la consultant sur des petites choses, puis sur des problèmes d'importance croissante.

Et il se peut que le monde moderne, en ceci, ait vraiment su créer un mode absolument inconnu auparavant de la divination.

Revenons pourtant aux présages traditionnels. En cette matière quoi qu'il soit très certain que tout, au fond, soit traduction immédiate de faits en devenir, il y a, dans le fait qu'un système de prévisions soit extrêmement ancien, toutes certitudes qu'il ait été parfaitement contrôlé, vérifié, mis au point, quant aux circonstances qui l'accompagnent et lui donnent son sens, de telle sorte que l'exercice de son interprétation donne moins de doutes.

Dans le passé, partant des principes mêmes que nous exposons, nos ancêtres jugeaient donc d'innombrables actes, au vrai d'apparences indifférentes, comme des conseils de la destinée.

Entendons-nous bien, lorsque nous les disons indifférents; nous voulons dire qu'ils n'avaient d'importance réelle que par leur valeur divinatoire.

Citons ce fait qu'un Grec ne s'embarquait jamais si la veille une lampe avait chez lui crépité trois fois à la file. Les lampes anciennes, à huile, avec la mèche trempant dans un récipient large, possédaient souvent plusieurs becs. Le présage par les crépitements simultanés, répétés durant un court laps, ou autres, étaient fort connus.

Certaines sorcières de Thessalie s'étaient, au temps de Périclès, fait un grand renom en lisant dans l'agitation d'un morceau de tissu par le vent.

On suspendait ce tissu, dont la forme devait être en losange entre deux portes et on le regardait osciller. On cite des prophéties absolument curieuses faites sur ce moyen inattendu. Par exemple, un des exégètes de Socrate parlant de son disciple Xénophon, nous dit que Xénophon ne voulait pas partir pour la campagne asiatique qui devait se terminer à Cunaxa et que suivit la fameuse retraite des Dix mille, menée par le dit Xénophon. Une devineresse, en effet, d'après le linge agité par le vent, avait prédit la défaite et la redoutable retraite à la bonne issue de laquelle, ajoutons-le, on était excusable de ne pas croire.

Un romain d'avant notre ère apportait un grand soin à étudier comme présages sa propre façon de marcher et la manière dont ses pieds posaient sur le sol.

Cette pratique divinatoire est extrêmement ancienne et se retrouve chez des peuples sauvages habitant à cette heure les mers du Sud.

Surtout était de mauvais augure tout trébuchement.

On dit que le plus jeune des Gracques, avant le fatal jour où il mourut, fut averti de cet événement en passant son seuil où il faillit tomber.

A quoi il remarqua :

— Un homme plus superstitieux que moi rentrerait chez lui en hâte et ne sortirait plus.

Le grand poète Lucrèce mourut empoisonné. On ne sait avec certitude s'il but un poison offert par sa maîtresse ou par des ennemis. Mais on n'ignore pas qu'en voulant, le matin même, éviter d'écraser une bestiole sur le sol de son atrium, il était tombé à terre, ce qui était présage de mort.

De quelques animaux, indices de présages.

On sait, par contre, que la rencontre des biches est éminemment bénéfique, quoiqu'en vérité elle soit certainement devenue fort rare. Mais il n'est pas impossible d'en trouver dans les forêts ou les bois de France, et il en existe assez pour que précisément l'on puisse dire de mauvais augure l'impossibilité de voir une biche dans les lieux forestiers où elles fréquentent.

Le chat est un animal extrêmement fatidique.

On sait qu'à Naucratis, dans l'ancienne Égypte le chat était, pour cette raison, divinisé, et on trouve encore dans les hypogées, qui parfois apparaissent aux chercheurs ou simplement aux entrepreneurs faisant des travaux de terrassements, des chats divinatoires, momifiés par centaines, ce qui ne laisse ni de surprendre ni d'émouvoir.

Le chat est certainement un animal apprivoisé depuis moins de temps que le chien, le cheval, l'âne et les chèvres ou moutons. On le devine dans son comportement plus libre et moins empreint d'influences humaines.

Cette sauvagerie, encore apparente au fond de cette âme mystérieuse, donne une grosse importance aux présages que l'on sait, depuis des siècles, lire dans ses actes.

On dit qu'un chat, et surtout s'il est noir, est lié dans sa vie avec les personnes au foyer desquelles il vit. Il est donc malade lorsqu'un danger menace ses maîtres. S'il passe à votre

Photo Séarl

Chat momifié découvert en Égypte (Louvre).

